

# Après le bouc, un gentil bouvier bernois

**POLITIQUE** • A un an des élections fédérales, l'UDC présente une stratégie de campagne qui se veut plus populaire, mais toujours axée sur l'indépendance de la Suisse. Le vieux bouc Zottel a fait son temps, voici le chien Willy!



Pour séduire l'électorat, l'UDC mise sur sa nouvelle mascotte, le chien Willy, et sur le slogan «Rester libre», ont expliqué hier le chef de campagne Albert Rösti, le président Toni Brunner et le vice-président Claude-Alain Voiblet (de g. à dr.). KEYSTONE

## PHILIPPE CASTELLA

Changement de mascotte et de ton à l'UDC à un an des élections fédérales: le vieux bouc nain Zottel a été mis à la retraite après deux campagnes électorales agitées – il avait été enlevé et repeint en mouton noir en 2011. En même temps que ses thèmes et slogan de campagne, l'UDC a présenté hier sa nouvelle mascotte, un gentil bouvier bernois, en peluche, prénommé Willy.

On peut y voir la patte du chef de campagne, Bernois lui aussi, Albert Rösti. Et le conseiller national de comparer les qualités de cette race à l'UDC: le bouvier est un fidèle chien de garde, doté d'une forte volonté, capable de grogner ou d'aboyer si nécessaire. Il y voit un symbole de liberté et de sécurité, deux valeurs chères à l'UDC.

## «Rester libre»

Quant au prénom de Willy donné à la mascotte, c'est un hommage à Guillaume Tell, symbole par excellence de l'indépendance du pays. Et c'est autour de ce thème que l'UDC va axer sa campagne, déclinée avec le slogan «Rester libre».

«La Suisse doit rester libre et l'UDC est le seul parti qui s'engage pour cela», a martelé le président national Toni Brunner. Si le parti tente de changer son image en troquant le vieux bouc têtue contre un brave chien de garde, il reste fidèle à ses valeurs que sont l'indépendance, la liberté, la démocratie directe, le fédéralisme, la subsidiarité, la neutralité et la sécurité.

Il reste fidèle aussi à ses thèmes de prédilection que sont le rejet de tout rapprochement avec l'Union européenne, vu comme une «adhésion insidieuse», et une politique stricte à l'égard des étrangers. Deux thèmes qui se conjuguent dans la mise en œuvre de l'initiative «Contre l'immigration de masse», sur laquelle l'UDC compte surfer jusqu'aux élections fédérales.

## Élargir l'électorat

Et justement, dans cette perspective, Albert Rösti explique: «Notre objectif est de faire comprendre aux femmes et aux hommes, qui nous ont fait gagner les votations sur l'initiative pour le renvoi des étrangers criminels et contre l'immigration de masse, qu'ils

doivent aussi nous donner leurs voix lors des prochaines élections fédérales pour que la volonté qu'ils ont exprimée soit réellement appliquée par le Conseil fédéral et le parlement.»

Et c'est dans le but de séduire cet électorat potentiel que l'UDC tente de se donner un profil plus populaire, dont la nouvelle mascotte Willy est le symbole. On le voit aussi dans le choix de la devise sous laquelle Albert Rösti veut placer cette campagne: «L'UDC proche de vous.»

## Triporteur et saucisses

S'il en fallait un autre signe, c'est en extérieur, en plein cœur de la ville de Berne, juste à côté du marché, au milieu du public, que l'UDC est venue présenter sa campagne hier. Et pour véhicule électoral, elle a choisi un petit triporteur, capable de se faufiler dans toutes les fêtes populaires et sur lequel on peut griller des saucisses de veau, histoire de cultiver les particularismes helvétiques.

Quant aux ambitions du parti, elles sont relativement modestes, après une campagne 2011 qui s'était soldée par

un premier repli, après une progression régulière qui a fait de l'UDC l'incontesté premier parti du pays. Elle se fixe pour but d'augmenter sa part de l'électorat (26,6% en 2011) et surtout d'accroître son nombre de sièges au parlement, mais sans objectif chiffré.

## Appel du pied au PLR

Pour cela, elle lance un appel du pied au PLR en vue d'appareillages dans tous les cantons. Cela ne s'était fait que dans le canton de Vaud il y a trois ans. «Nous avons fait nos calculs», confie Claude-Alain Voiblet, responsable de la campagne en Suisse romande. «En 2011, le Parti socialiste s'est taillé la part du lion et a augmenté sa présence au parlement de 5 à 6 mandats, uniquement sur ce jeu des appareillages. C'est pourquoi aujourd'hui, on tend la main au PLR.»

L'UDC a écrit dans ce but au président libéral-radical Philipp Müller, lequel professe pourtant que c'est aux sections cantonales de décider d'éventuels appareillages et avec quels partis, en fonction d'abord du critère d'arithmétique électorale. I

## COMMENTAIRE

### La stratégie du brave toutou

PHILIPPE CASTELLA

Renvoyé le vieux bouc Zottel, qui fonce tête baissée vers ses ennemis. Place au brave toutou Willy, fidèle chien de garde. Ce troc de mascotte marque un changement de stratégie: l'UDC cherche à lisser son profil, afin d'élargir son électorat potentiel.

Après sa victoire exaltante devant le peuple en février avec son initiative «Contre l'immigration de masse», l'UDC a cédé à la tentation d'une radicalisation. Une radicalisation dénoncée par les présidents du PDC, du PBD et du PS, en des termes parfois excessifs. Une radicalisation qui s'est traduite notamment par des projets d'initiatives populaires extrêmes, l'une visant la quasi-abolition du droit d'asile, l'autre s'en prenant frontalement aux droits de l'homme.

La récolte de signatures pour ces deux initiatives était censée porter la campagne en vue des élections fédérales de l'an prochain. Et hier, au moment de présenter cette campagne, surprise, il n'en a même pas été question. L'UDC n'a pas écarté ces initiatives, mais manifestement elle temporise.

Le parti a beau rappeler que depuis son revers en 2011 aux élections fédérales, il a gagné des sièges dans 15 des 19 élections cantonales qui ont eu lieu, le baromètre électoral paru il y a deux semaines – pour peu fiable qu'il est – a sonné comme un avertissement, en montrant une UDC en recul au profit du PLR. Radicalisation rime avec purification. Si cela galvanise les fanatiques, ça effraie les tièdes, qui ont pourtant approuvé les initiatives de l'UDC.

La direction du parti semble l'avoir compris. Elle a marqué hier un pas de recul vis-à-vis des deux projets d'initiative. Et sa campagne symbolisée par Willy, sympathique et apathique bouvier bernois, vise clairement à donner un profil plus populaire au parti nationaliste.

## EN BREF

### PAS DE SOUCI POUR LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES

**9 FÉVRIER** Il n'y a «pas de problème» pour les fédérations sportives internationales et leur personnel après le vote du 9 février, estime le ministre des Sports Ueli Maurer. Il s'exprimait à l'issue d'un entretien hier soir avec le président du Comité international olympique (CIO) Thomas Bach à Lausanne. ATS

### LE FLOU DEMEURE SUR L'ORIGINE DU VISON

**FOURRURES** D'où vient mon manteau en vison? Un an et demi après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la déclaration des fourrures, le client trouve rarement réponse à sa question. La majorité des magasins n'indique pas correctement l'origine, selon les contrôles de l'Office fédéral des affaires vétérinaires. ATS

## BOVINS

# Trop de vaches portantes à l'abattoir

KESSAVA PACKIRY

Sur les 650 000 bovins abattus par année en Suisse (chiffres 2013), près de 6% seraient des vaches portantes. Et 70% des éleveurs auraient ignoré qu'elles l'étaient.

Ces chiffres ressortent d'une enquête de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), rendue publique hier. Plus précisément, 5,7% des vaches conduites dans les abattoirs étaient dans leur 5<sup>e</sup> mois de gestation, ou plus. Un pour cent l'était dans un état de gestation avancée. Pour l'OSAV, cela pose un problème éthique. «Mais avec des mesures appropriées, au niveau de l'information notamment, il devrait être possible de baisser le taux», indique Eva van Beek, porte-parole de l'OSAV.

**L'abattage des vaches** en dépit de leur état de gestation peut s'expliquer par plusieurs facteurs, selon l'OSAV: diagnostic de gestation peu clair, saillies naturelles incontrôlées, mauvaise transmission des in-



Près de 6% des vaches conduites à l'abattoir sont portantes. P.-Y. MASSOT-A

formations au nouveau propriétaire en cas de vente par un intermédiaire.

L'OSAV recommande notamment d'éviter les gestations non planifiées. «L'éleveur doit toujours garder le contrôle du cycle œstral de ses animaux, même dans les élevages particulièrement respectueux des animaux où l'insémination artificielle est souvent remplacée par la saillie naturelle.»

Qu'en pensent les milieux concernés? «La période de gestation d'une vache est de neuf mois et dix jours. Et on dit toujours qu'on veut un veau par vache et par année», rappelle au préalable Pascal Montealeone, directeur de la Fédération suisse d'élevage Holstein. «Donc une vache est portante durant 70% de sa vie d'adulte! C'est inévitable qu'elle puisse se retrouver à l'abattoir en état de gestation. Cette situation peut être malheureuse, et je comprends le problème éthique que cela pose. Mais avec 5% des vaches abattues et gestantes, je trouve que le rapport est acceptable.»

**Et les éleveurs** qui sont conscients que leurs bêtes sont portantes? «Il faut savoir pourquoi ils le font: souvent, il s'agit de répondre à une situation d'urgence qui nécessite qu'une bête doit être abattue, comme un accident, des problèmes de santé de la mamelle ou des problèmes aux pattes», avance Pascal Montealeone.

Directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture, Frédéric Ménétrez ajoute: «On parle là d'une à deux vaches sur 100, ce sont des cas exceptionnels! L'éleveur conscient de conduire sa vache portante à l'abattoir, n'a aucun intérêt à perdre un veau (pour rappel, une insémination artificielle coûte déjà entre 40 et 150 francs, ndlr). C'est pour lui une perte économique car la vache abattue est pesée au poids mort, sans le veau.»

**Le phénomène** touche-t-il d'autres animaux de boucherie? L'avis de Simon Rouiller, responsable des abattoirs qui portent son nom, à Vaulruz: «Chez nous, nous abattons essentiellement du jeune bétail, qui n'a en principe jamais porté, dont 1200 bovins et 6000 porcs par année. Il peut arriver qu'une brebis soit portante, mais c'est très rare. Selon moi, c'est un problème qui touche surtout les bovins, car les autres animaux sont abattus beaucoup plus jeunes.» I